

Notes détachées sur les Hyménoptères Aculéates de Belgique

(1-3)

par Jean LECLERCQ

1. *Ammophila campestris* LATREILLE et *pubescens* CURTIS (Hym. Sphégidae) en Belgique.

J. WILCKE (*Entom. Berichten*, 11, 1945, p. 277) et O.-W. RICHARDS (*Entom. Month. Mag.*, 82, 1946, p. 235) ont montré que l'on a couramment confondu sous le nom « *campestris* » deux espèces distinctes du genre *Ammophila*. La première, *A. pubescens* CURTIS (*adriaansei* WILCKE) est la plus commune en Hollande et se rencontre au Sud de l'Angleterre ainsi qu'en plusieurs pays de l'Europe moyenne; elle approvisionne ses cellules de chenilles, et exceptionnellement de larves de Tenthredinides. La seconde, *A. campestris* LATREILLE est beaucoup plus rare que l'autre en Hollande, elle manque aux Iles Britanniques sauf à l'Ile Jersey et sa répartition s'annonce comme plus méridionale; ses proies sont exclusivement des larves de Tenthredinides. On peut séparer aisément les deux espèces par la forme des mandibules (♀♀), la pilosité de la tête, la pubescence argentée des mésopleures, la coloration de l'abdomen (♂♂) et surtout la sculpture du métathorax.

Nous avons examiné la série des 47 exemplaires étiquetés « *campestris* auctt. » dans les collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique et nous avons pu constater que les deux espèces sont présentes en Belgique. *A. pubescens* est la plus commune (13 ♂♂ et 26 ♀♀) et se rencontre notamment aux environs de Bruxelles et en Campine. *A. campestris* est beaucoup plus rare (2 ♂♂ et 6 ♀♀); on l'a trouvée en exemplaires isolés à Heyst, à Genck, à Uccle et à la Montagne Saint-Pierre. Il y aurait lieu de revoir les « *campestris* » des autres collections belges afin d'analyser plus en détail les deux aires de distribution.

2. *Ectemnius (Clytochrysus) nigrifrons* Cresson 1865 en Belgique.

A. CRÈVECŒUR (*Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, 83, 1947, p. 286) puis G. DE HENNIN et F. ANCIAUX (*ibid.*, 84, 1948, p. 75) ont

annoncé la présence de cette espèce d'après une capture faite à Maredsous. Suivant la nomenclature en usage en Europe, ils l'ont nommée « *Crabro planifrons* THOMSON 1870 ». Or V. S. L. PATE (*Notulae Naturae Acad. Natur. Sci. Philadelphia*, 171, 1946, p. 2) a établi que l'espèce de THOMSON, connue déjà d'Europe et d'Asie, existe aussi aux États-Unis où elle fut décrite dès 1865 par CRESSON.

En étudiant les Crabroninae du Musée Royal d'Histoire Naturelle, nous avons découvert un second spécimen belge de cette espèce, il s'agit d'une ♀ récoltée à Oisquercq, 1-VIII-1922 par J. VAN SCHEPDAEL.

3. Quelques modifications à apporter dans la nomenclature des Sphegidae de Belgique.

Depuis le dernier Catalogue des Sphegidae de Belgique (A. CRÈVECŒUR et P. MARÉCHAL, *Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, 76, 1936, p. 249), les auteurs anglais, notamment O. W. RICHARDS, ont examiné de nombreux types et ont montré que plusieurs dénominations en usage dans les monographies continentales doivent être changées en application des règles internationales de nomenclature (cfr. « The generic names of British Hymenoptera Aculeata... », *Generic Names of British Insects*, 5, 1937, p. 81). Nous relevons les modifications suivantes qui intéressent les Sphegidae de Belgique (sauf les *Pseninae* et *Crabroninae* dont nous reparlerons ultérieurement) :

1. *Tachysphex pompiliformis* PANZER au lieu de *pectinipes* auctt.
2. *Podalonia* SPINOLA 1853 au lieu de *Psammodaphila* DAHLBOM
1842 nec BROWN 1827.
3. *Podalonia viatica* L. au lieu de *hirsuta* SCOPOLI.
4. *Cemonus* PANZER 1806 au lieu de *Dineurus* WESTWOOD 1840.
5. *Cemonus rugifer* DAHLBOM au lieu de *unicolor* PANZER nec F.
6. *Passaloecus insignis* VANDER LINDEN au lieu de
turionum DAHLBOM.
7. *Gorytes fargeii* SHUCKARD au lieu de
campestris MÜLLER nec L.
8. *Cerceris cunicularia* SCHRANK au lieu de
labiata F. nec OLIVIER.